La lettre # 16

de Migrations & Développement - 05/12



Editorial

Dans un environnement général marqué au Nord par une crise profonde et au Sud par l'irruption des sociétés sur la scène publique, Migrations & Développement traverse son 25° anniversaire en donnant à son action une importante dimension internationale.

Migrations & Développement a accueilli en septembre 2011 à Taliouine un des Ateliers du Forum Global sur la Migration et le Développement, qui a réuni les représentants de plus de 20 pays et visait à élaborer des recommandations de politiques publiques de soutien aux actions de migrants en faveur du développement de leur pays d'origine, à partir des enseignements recueillis sur la pratique de Migrations & Développement : pendant 3 jours, Taroudannt et les villages autour de Taliouine ont été le centre mondial de la migration et du développement ! Cet Atelier constitue une reconnaissance de la méthode adoptée depuis plus de 25 ans : participation des acteurs (y compris des migrants) comme base essentielle du développement à l'échelle du territoire, importance de la coordination des actions et du rôle des organisations, partenariat avec les autorités, nécessaire vision à long terme. S'ajoute la nécessaire flexibilité des politiques de soutien aux actions des migrants. Le succès de cet évènement constitue un formidable encouragement à amplifier nos actions de soutien aux projets des migrants et des villageois dans les domaines des infrastructures, des actions économiques et de la gouvernance locale.

Sur cet élan, Migrations & Développement organise un Forum traçant le bilan et les perspectives (sur la période 2000-2020) de son action les 17,18 et 19 mai 2012 à Taroudannt, où se mêlent des acteurs du territoire et des partenaires nationaux et internationaux. À cette occasion, sera annoncée la création de l'Ecole Internationale du Codéveloppement Durable, qui offrira des formations aux acteurs du développement local : élus, cadres des associations et des coopératives, migrants, étudiants en fin de scolarité, chercheurs. Cette École se veut d'emblée ouverte à l'international et visera à accueillir des acteurs de diverses origines, aux côtés des acteurs marocains.

Enfin, le Festival du Safran en octobre 2012 s'enrichira d'accueillir à Taliouine le Forum International du Tourisme Solidaire (FITS) qui traversera en une caravane de rencontre et d'échanges tout le Maroc, depuis Tanger.

Mais ces actions ne gardent leur sens qu'avec la poursuite du travail des équipes de l'association, en France auprès des associations de migrants, au Maroc auprès des villageois et des partenaires locaux pour la bataille du développement au quotidien.

Jacques OULD AOUDIA,
Président de M&D

افتتاحية العدد.

في مناخ عام، تطبعه شمالا أزمة متنوعة وعميقة، و جنوبا اقتحام بعض المجتمعات للمشهد العالمي، أحيت « M&D الهجرة و التنمية » ذكرى تأسيسها الخامسة والعشرين، بالإضفاء على عملها بعداً دولياً بالغ الأهمية.

ففي شهر سبتمبر 2011، استقبلت « M&D الهجرة و التنمية » ببلدة تاليوين، احد أوراش « **المنتدى الدولي للهجرة و التنمية**»، و الذي التأم فيه ممثلون عن أكثر من 20 دولة، بهدف صياغة توصيات في السياسات العامة لمساندة مبادرات المهاجرين، وذلك، لفائدة التنمية بالبلدان الأصلية، انطلاقا من محصلة الدروس العملية لـ « M&D الهجرة و التنمية » . فطيلة ثلاثة أيام على التوالي، تحولت مدينة تارودانت و القرى المحيطة بتالوين إلى المركز العالمي للهجرة و التنمية !

إن تنظيم هذا الورش بتالوين، يعتبر اعترافاً للمنهجية التي اعتمدتها « M&D الهجرة و التنمية ». منذ 25 سنة، و المتمثلة خاصة في : إشراك الفاعلين (بما فيهم المهاجرين) كعنصر أساسي للتنمية على الصعيد الإقليمي، وأهمية التنسيق بين أعمال و دور المنظمات، وإحداث شراكة مع السلطات، ـ ثم ضرورة بلورة رؤيا على المدى البعيد. هذا بالإضافة إلى ضرورة مرونة السياسات في دعم مبادرات المهاجرين. إن نجاح هذا الحدث يقوي من عزيمتنا على توسيع أعمالنا في مساندة مشاريع المهاجرين والأهالي بالقرى، وذلك في مختلف الميادين كالبنية التحتية، والأنشطة الاقتصادية، والحكامة المحلية. وفي غمرة هذا الزخم، تنظم «M&D الهجرة و التنمية» أيام 17، 18 و 19 مايو 2012 في تارودانت، **منتدى لدراسة الحصيلة و رسم آفاق لفترة 2000/2020**. حيث يتحقق التلاقي بين الفعاليات الميدانية وشركاء الصعيد الوطني والمجال الدولي. وسيكون هذا المنتدى مناسبة للإعلان على إنشاء: «**المدرسة الدولية للتعاون المشترك والتنمية المستدامة** ». وستعمل هذه المؤسسة على تقديم مختلف برامج التكوين لفائدة جميع أصناف فعاليات التنمية المحلية من منتخبين، وأطر جمعوية و داخل التعاونيات، ومهاجرين، وطلاب في ختام السلك الدراسي، وباحثين جامعيين. فمن أول وهلة، تعتزم هذا المدرسة أن تكون منفتحة على العالم و تهدف إلى استقبال فاعلين من مختلف الأجناس إلى جانب زملائهم المغاربة. وختاماً، أثناء شهر **أكتوبر2012، يعرف مهرجان** الزعفران إثراءً باستقباله في تاليوين : **للمنتدى الدولي للسياحة التضامنية** » (FITS). وسينظم هذا المنتدى قافلة للتلاقي والتبادل والتي ستجوب التراب المغربي وتخترق جميع ربوعه ، انطلاقا من طنجة. إن هذا الرصيد من الأعمال يستوجب منا المحافظة على روحه ومغزاه، ولا يتم ذلك، إلا بمواصلة العاملين بهذه الجمعية وعلى مختلف المستويات لجهودهم البناءة، سواء بفرنسا إزاء جمعيات المهاجرين، أو بالمغرب لدى الأهالي في القرى و الشركاء المحليين، لكسب المعركة اليومية في مجال التنمية.

بقلم : جاك ولد عودية،
رئيس M&D الهجرة و التنمية.
تعريب : محمد ياسين.

Forum Global Migration et Développement (FGMD)

La rédaction de la Lettre a demandé à Nicole Martin (membre du comité de direction de ce Forum à l'époque) de tirer un bilan de cette manifestation.

Depuis 2006, le FGMD réunit tous les ans plusieurs centaines d'experts du monde entier. Cette initiative du Secrétaire Général des Nations-Unies ouvre, au niveau mondial, un espace de dialogue sur les nouvelles politiques qu'il conviendrait de promouvoir en matière de migrations. ***L'objectif est de favoriser les échanges concrets entre praticiens, fondés sur des pratiques innovantes qui offrent des perspectives pour dessiner les contours des politiques équilibrées et adaptées à la mondialisation.***

Après la Belgique, les Philippines, la Grèce et le Mexique, en 2011, ce fut à la Suisse d'assurer la présidence du 5ème Forum. Elle proposa de préparer sa Conférence en s'appuyant sur des rencontres régionales pour voir *sur le terrain* des politiques de Migration et Développement mises en œuvre par les différents pays : prendre le temps d'observer, d'échanger avec les acteurs de terrain, de comprendre leurs démarches, les obstacles rencontrés et de recueillir des nouvelles idées et des recommandations à partager.

Très vite, la France et le Maroc se concertèrent avec M&D et tombèrent d'accord sur une rencontre dans l'Atlas. La Suisse accepta la proposition et c'est ainsi que, du 20 au 22 septembre 2011, à Taroudannt et autour de Taliouine, près de 80 participants d'une vingtaine de pays (Algérie, Autriche, Belgique, Cap-Vert, Chine, Comores, Egypte, Ethiopie, France, Haïti, Allemagne, Inde, Maroc, Niger, Pologne, Sénégal, Suisse, Tunisie, Royaume Uni, USA et Zimbabwe) ont été accueillis dans « l'Atelier sur la Contribution des Associations de Migrants dans le développement ». **M&D**, qui a l'habitude de recevoir des visiteurs a proposé un programme complet de deux jours dans les villages. L'exercice s'est avéré complexe à monter pour que tant d'activités complexes menées sur le terrain soient transmises d'une façon intelligible aux participants venus de tous ces pays.

Au final, la rencontre de Taroudannt a été une réussite pour les participants présents, pour le Maroc (la région, ses habitants, ses élus), pour la France et… pour le Forum mondial. Les relations de confiance entre le Gouverneur et **M&D** ont permis un accueil d'une très bonne tenue et ont conforté le besoin de continuer, chacun à sa place, à entretenir la spirale du développement.

Des effets positifs sont apparus très vite sur les relations avec les représentants de l'État venus de Rabat. Ils ont été *impressionnés* pour reprendre l'expression du président marocain de la rencontre par ce qu'ils ont découvert et fiers pour leur pays et le positionnement que cela permettait dans les grandes enceintes internationales.

Très positif également, le renforcement des relations entre **M&D** et les représentants d'associations de migrants marocains, témoignant de leurs actions dans d'autres régions. Des projets ont été proposés, notamment une rencontre avec les ressortissants de Figuig qui s'est tenu, à Aubervilliers, le 18 février 2012.

D'autres retombées ont été perceptibles à travers les points forts qu'en ont tirés des participants. La synthèse des visites dans les villages, faite par une experte extérieure, mit en évidence les facteurs clé du succès : solidarité, confiance qui se gagne avec le temps, profil des migrants (à la fois enracinés dans le terroir et porteurs d'idées nouvelles) qui en font des bâtisseurs de ponts dans tous les sens du terme.

Même si certains ont manifesté une incrédulité au départ : ***On n'y croit pas, c'est trop beau pour être vrai… M&D a dicté aux femmes et aux jeunes ce qu'ils devaient dire aux visiteurs…***, l'approfondissement des échanges a permis de lever les soupçons et ce sont des constats constructifs et admiratifs qui ont largement prédominé : satisfaction de constater que le rôle des migrants dans le développement de leur pays d'origine ne se limite pas à des investissements ponctuels sur une école ou un dispensaire mais s'inscrit dans une stratégie de développement régional et devient une force de propositions incontournable.

Beaucoup ont été frappés par le fait que M&D avait une stratégie pour conduire l'action : s'occupant d'infrastructures d'abord, d'activités génératrices de revenus ensuite et accordant une place centrale à la gouvernance locale et à la formation permanente pour tous. Ils ont identifié le rôle moteur de l'association pour assurer la cohérence du processus et donner un sens concret à des formules abstraites comme : *l'approche globale et intégrée*. Ils ont relevé la hauteur de vue des Présidents de Commune qui réfléchissent pour élaborer des Plans Communaux de Développement pertinents et leurs attentes vis-à-vis des migrants pour y parvenir. Ils ont été intéressés par certaines de leurs initiatives : rachat de terres et développement de fermes, gérées par leurs fils. Certains de ces jeunes voyagent en France ou en Italie, non plus pour quitter le pays mais pour passer des accords avec des réseaux de commerce équitable. D'autres ont mentionné le travail participatif engagé pour réaliser un diagnostic du potentiel économique régional qui va jusqu'à repenser les systèmes de production et de commercialisation de chaque filière (huile d'olive, safran, argan, miel, tourisme, artisanat, plantes aromatiques et médicinales, cactus…). Les résultats sont cités : création d'une Maison du Développement à Taliouine, de coopératives et d'une Maison du Safran, prix du safran multiplié par 4, vaste projet de tourisme solidaire, dizaines de formations en tous genres...

Les suites données à cette rencontre de Taroudannt sont nombreuses. Début décembre, la restitution des recommandations issues des rencontres régionales était organisée au Palais des Nations-Unies à Genève par la présidence suisse. La dynamique du développement, palpable dans le Haut-Atlas étant transmissible, la rencontre de Taroudannt a suscité un vrai dialogue. Cameroun, Comores, Mali, Sénégal, Liban, Guinée et Italie et d'autres sont intervenus pour féliciter le Maroc et les migrants de l'Atlas et témoigner de contributions de migrants dans leurs pays. L'accent a été mis sur la logique de l'approche territoriale et sa force évidente pour la majorité présente.

La France a livré une liste de recommandations en rapportant les messages suivants :

- **importance** de favoriser l'émergence de programmes de développement des zones rurales délaissées et n'offrant aucune autre perspective que l'émigration,
- **besoin** pour les pays d'origine et de destination de prendre des mesures pour plus de dialogue et d'accompagnement des migrants dans leurs projets de développement,
- **nécessité** de rechercher toujours plus de cohérence et de synergie entre les programmes de développement, pour une bonne insertion des actions de terrain dans les stratégies de développement locales, régionales, nationales et même internationales,
- **création** de mécanismes nouveaux (régionaux, nationaux, bi et multilatéraux), pour des dispositifs conjoints (pays de départ et d'arrivée) de soutiens complémentaires aux actions des migrants,
- **utilité** de tenir compte de la diversité des apports des migrants (humains, financiers, culturels, techniques et scientifiques) lors de la mise en place de dispositifs de coopération avec eux.

Dès lors, on pourrait conclure que la rencontre de Taroudannt a été un succès sur toute la ligne et bien, détrompez-vous… il reste encore un long chemin à parcourir pour que ces messages soient bien reçus, y compris dans des lieux aussi stratégiques que le Forum. Prochain rendez-vous avec les Mauriciens qui auront la présidence du 6ème FGMD.

Nicole MARTIN
Adhérente de M&D.





5 ème édition du Festival du Safran 2011

Le 23 octobre dernier, le Festival du safran de Taliouine fermait ses portes. Cette 5ème édition, riche en échanges et en expériences, avait pour objectif de favoriser l'appropriation locale du développement économique par les producteurs, les acteurs du tourisme local, les élus, avec l'appui des autorités et des services décentralisés de l'état.



Pour répondre à ces défis, M&D a organisé 5 tables rondes, à la Maison du Développement et à la Maison du Safran, qui ont permis à 350 participants de bénéficier de retours d'expériences : ***Place des terroirs dans les pays d'accueil touristique ; Implication des jeunes dans la gouvernance locale ; Mise en valeur et vente des produits de coopératives et de foyers féminins ; Rôle de la Maison du Safran dans la promotion du territoire ; Place de l'économie sociale et solidaire dans les Plans Communaux de Développement***.

Une trentaine d'élus et d'acteurs de développement français et marocains se sont retrouvés à Taliouine, pour consolider les liens entre les participants de la visite croisée qui s'est déroulée en mai 2011 dans les Alpes de Haute Provence. Un accord de coopération décentralisée entre la Municipalité de Taliouine et la communauté des communes des Écrins a été signé.



De gauche à droite : Jamal, Patrick Vignes (Maire adjoint de l'Argentières), Cyril Drujon d'Astros (Président de la communauté de commune des Ecrins), Lahcen Tafraoui (Président de la communauté de Taliouine)

Ce festival a permis de tracer un véritable plan d'action pour les années à venir :

- **Poursuivre en partenariat avec les institutions de l'Etat,** (Agriculture, INRA, ORMVAO) le développement de la filière safran et assurer un appui à la formation des agriculteurs pour mieux commercialiser leurs productions. M&D appuiera la Maison du Safran pour qu'elle puisse jouer son rôle de développement des filières agricoles de montagne et la mise en valeur des produits de terroirs (safran, amandier, huile d'olive, plantes aromatiques…) et de l'artisanat.

- **Dynamiser le secteur du développement touristique** en favorisant la rencontre des acteurs marocains, de plus en plus nombreux à s'intéresser à un tourisme créateur d'emplois ruraux. Permettre une bonne valorisation des produits locaux et la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel. Ainsi, M&D poursuivra ses actions de formation, d'accompagnement des acteurs touristiques de la région, dans le cadre notamment d'un partenariat avec l'association Maroc Inédit.

- **Organiser, peu avant le Festival, un Forum International du Tourisme Solidaire** (FITS) au Maroc fin 2012, en articulant cette manifestation internationale avec le Festival du Safran. Cette initiative s'insèrera dans le cadre du Plan Tourisme Maroc 2011-2020 visant à doubler les recettes pour en faire le plus grand secteur de l'économie nationale après l'agriculture. L'articulation entre ces deux manifestations devra permettre au Festival du Safran de devenir un événement majeur dans le domaine du Tourisme Responsable et Solidaire.

Communication et promotion

En 2011, le comité d'organisation du Festival a officiellement nommé le Délégué Maroc de M&D comme responsable de la communication. M&D a poursuivi une communication relayée sur le site **www.migdev.org** : parutions dans la presse professionnelle, en France dans la revue Altermondes, au Maroc dans le magazine L'Observateur du Maroc et réalisation d'une dizaine d'interviews avec les radios nationales et locales.



Michelle KOUADIO
chargée de communication à M&D

Le CORIAM 2 : entre continuité et innovation…

Fin novembre 2011, M&D a signé une nouvelle convention avec le Ministère de l'Intérieur, de l'Outre-Mer, des Collectivités Territoriales et de l'immigration, pour la mise en œuvre du CORIAM 2 (Co Développement Rural Intégré dans l'Atlas Marocain), qui couvrira l'ensemble de l'action de M&D pour la période 2012-2014. Ce programme s'inscrit clairement dans la continuité de son prédécesseur le CORIAM 1 mais comporte également des nouveautés. Il s'articule en 6 composantes.

1. Le volet gouvernance locale prend en compte la poursuite du travail d'accompagnement des Communes rurales sud marocaines lancé fin 2009, dans le cadre de leurs Plans Communaux de Développement. **M&D** coordonne une dynamique régionale de développement s'appuyant sur des associations « chefs de file » à l'échelle intercommunale et provinciale, en vue de favoriser le développement social et économique dans le Souss Massa Drâa. Les Communes seront aidées à développer de nouveaux partenariats avec des investisseurs, des associations de migrants et des collectivités territoriales françaises (telles que la Communauté de commune du Pays des Ecrins, signataire d'un accord de coopération décentralisée avec la Municipalité de Taliouine) pour concrétiser leurs plans d'action à l'horizon 2016. Des formations et une assistance technique leur seront proposées pour mener à bien leurs projets. Les acteurs de la dynamique régionale seront formés, appuyés et mis en réseau pour constituer de nouveaux espaces d'expression pour les jeunes militants associatifs, depuis le local jusqu'au régional.



Plan Communal de Développement

2. L'implication de M&D pour le développement économique de la région Souss Massa Drâa, depuis plus de 10 ans, évolue au gré des nouveaux enjeux et besoins liés au développement de l'agriculture de montagnes, de l'artisanat et du tourisme rural. Les organisations paysannes se sont multipliées depuis 2007, les cultures à forte valeur ajoutée se sont développées, notamment grâce aux réseaux d'irrigation, à l'assistance technique de **M&D** et de ses partenaires marocains (ORMVA..) et internationaux (FAO, CTM…), mais aussi grâce aux investissements agricoles de migrants et d'étrangers. Certaines productions, comme le safran, sont désormais protégées par des Appellations d'origine (AOP)… À l'exception des quantités achetées à bas prix par les intermédiaires, elles sont encore trop peu commercialisées sur les marchés internationaux. Dans les années à venir, **M&D** concentrera son appui sur la réalisation d'études de filières, la mise à niveau, le conditionnement et la recherche de débouchés liés à ces productions avec des cofinancements du Ministère du Développement Social, de l'Entraide Nationale, de la Coopération Suisse et de TFD. Les coopératives seront également aidées pour leurs équipements et la constitution d'un fonds de roulement qui permettra aux producteurs d'être payés dès livraison de leurs produits. Dans le domaine du tourisme, c'est la formation des professionnels et la promotion du territoire (Pays du Safran…) qui prévaudront, avec le soutien de plus en plus marqué des institutions marocaines et l'assistance technique de jeunes guides français. L'association de tourisme solidaire *Maroc Inédit*, devenu réceptif local de **M&D** depuis 2011, participera à cet élan et organisera un circuit test pour des bénévoles de la FFRP. La Banque Africaine de Développement apportera également son soutien aux actions de renforcement des filières agricoles et touristiques menées en collaboration avec des migrants.



Coopérative de femmes



Au pays du safran

3. Outre la réalisation de nouvelles adductions d'eau potable, le volet Infrastructures et protection de l'environnement prévoit de nouveaux projets d'assainissement, avec recyclage des eaux aux fins d'irrigation, reboisement dans le cadre de chantiers de jeunes, éclairage public dans certains villages et utilisation, dans la mesure du possible des énergies renouvelables (pompage solaire …). Ces projets seront réalisés avec l'appui de l'ADEME, du FSDD Grand Lyon/Véolia et de la Coopération suisse.

4. L'activité traditionnelle de mobilisation, d'accompagnement et de mise en réseau des associations de migrants intègrera une dimension nouvelle dans le cadre d'un programme d'aide à investissement au Maroc mis en place par la Fondation IntEnt avec l'aide de l'AFD et de l'UE : pré-sélection de futurs entrepreneurs d'origine Marocaine, mise en relation de ces derniers avec des collectivités territoriales marocaines en recherche d'investisseurs ou de partenaires pour la concrétisation de projets inscrits dans leur Plan de développement…
Soutenu par l'AFD et par la Banque Africaine de Développement, et forte des liens tissés avec de nouvelles associations dans le cadre du projet *Enracinement sans déracinement*, ce projet s'articulera avec les besoins formulés par les partenaires marocains, les Communes rurales et les organisations paysannes ou artisanales (pour transferts de savoir-faire et vente de leurs produits). En région PACA, **M&D** s'efforcera d'impulser la naissance effective d'un collectif d'OSIMs en lien avec la politique de régionalisation du FORIM.



Ecole non formelle

5. Preuve de l'effort de structuration de l'activité de formation qu'elle mène depuis plus de vingt ans sur les 2 rives de la Méditerranée, **M&D** mettra en place une Ecole Internationale du Codéveloppement Durable qui formera les acteurs du développement rural marocain mais aussi étrangers dans différents domaines : gestion communale, gestion d'infrastructures communautaires, vie associative, santé, réalisation de diagnostics territoriaux, mise en valeur et commercialisation des productions locales, ou encore pédagogie active dans le cadre des Ecoles Non Formelles. Un cofinancement de l'AFD permet la réalisation d'une étude, alimentée par l'évaluation de formations de « préfiguration ». Des partenariats seront recherchés dans les milieux institutionnels, universitaires et scientifiques marocains et au-delà… pour conférer à cette Ecole un rayonnement régional, national et international.

6. Cet axe prévoit un effort important d'évaluation de l'activité de M&D sur la période 2000-2011, marquée principalement par la tenue d'un séminaire de capitalisation du PACT en mai 2012. **M&D** aura à étendre sa vision stratégique jusqu'en 2020, avec la construction d'un nouveau PACT. Ces efforts s'accompagneront d'un changement progressif de Direction et d'une relocalisation de celle-ci au Maroc.

Bérengère MICHELOT
chargée de projets et de formation

Canards et perdrix

C'était au Benin. Ce jour-là, j'accompagnais Jacques, responsable d'un projet de lecture publique du Fonds d'Aide et de Coopération. ***Dans la pâleur moite et brumeuse qui précédait l'aube de ce samedi matin de janvier, nous avancions en silence au milieu d'une plaine herbeuse de la zone lagunaire qui entoure Porto Novo, pour rejoindre un appentis au bord d'un étang où nous poster pour y chasser le canard.*** *Jacques allait devant, le fusil en main croisé sur la poitrine. Le chien dont le nez au vent dépassait à peine du couvert végétal, courait en tous sens. Brusquement, il arrêta sa course et, assis en silence sur ses pattes arrières, scruta quelque chose dans les herbes devant lui. Dans un battement d'aile bruyant, deux oiseaux s'envolèrent à notre droite. Jacques eu juste le temps d'épauler, de viser puis de tirer. Le chien nous ramena l'une après l'autre les deux perdrix.*

Un peu plus tard dans la matinée, il me dira : « ***Ce devrait être la même chose dans un projet. Même si tu t'es donné comme objectif de chasser le canard, tu devrais pouvoir, si l'opportunité se présente, ramener quelques perdrix*** *».*

Nous étions au début des années 90 et les projets de la coopération française n'étaient pas encore conçus et présentés selon la méthode du **cadre logique**. Ils définissaient cependant des moyens à mettre en œuvre et décrivaient dans le détail des activités à conduire sur la durée du projet pour atteindre les résultats que l'on s'était fixés. Ils laissaient, dans un cadre budgétaire et temporel bien défini, une relative liberté aux responsables des actions.

Aujourd'hui cette méthode de rationalisation de l'action, fondée sur la planification par objectifs, est devenue omniprésente dans les institutions de développement. Elle doit aboutir à une matrice qui croise trois niveaux d'objectifs avec les moyens à mettre en œuvre, les indicateurs de suivi et les conditions de réalisation.

Cette méthode n'est pas sans intérêt dans la mesure où elle peut être un outil de dialogue entre les diverses parties prenantes de l'action de développement. Elle repose cependant sur des représentations discutables des réalités socio-politiques du développement et de ses acteurs et sur des postulats qui supposent que l'on puisse apporter, à travers la planification par objectifs, des solutions techniques simples relevant de la gestion technocratique à des problèmes politiques complexes qui sont ceux du changement social et de l'action publique.

Dans un article de juin 2009 de la revue *Tiers Monde*, Jean-Pierre Olivier de Sardan et François Giovalucchi mettent en évidence les présupposés idéologiques de cette méthode et ses limites réelles dans la mise en œuvre concrète des projets et la pratique des professionnels du développement. Après avoir montré les absurdités auxquelles peuvent conduire l'application dogmatique de cet outil qui, plutôt que d'adapter les projets à la réalité, consiste souvent à adapter la réalité aux projets, les auteurs défendent une approche processuelle qui suppose : « **qu'un projet puisse transformer progressivement non seulement ses activités, mais aussi ses objectifs, pour tenir compte des réactions des bénéficiaires à ses actions…** le projet est alors flexible et évolutif, il se transforme au fur et à mesure qu'il est mis en œuvre, il s'adapte aux nombreux facteurs imprévisibles auxquels il est confronté, et apprend d'eux et avec eux ; il réagit aux dynamiques sociales qu'il rencontre, il n'est plus standard et passe-partout comme la majorité des projets mais prend en compte les éléments idiosyncratiques et contextuels qui le traversent sans cesse ». **Le projet devient alors *un projet* où l'on peut ramener quelques perdrix lorsque l'on part à la chasse au canard.**

Jean François LANTERI
adhérent ***M&D***

Le vieux enfermé dans la cave.

Les gens qui portent la casquette du développement ont parfois tendance à ne s'adresser qu'aux jeunes et ils ne prennent pas le temps de s'intéresser aux vieux et de les écouter. Lors d'une mission où nous préconisions le nettoyage des sources d'eau dans les villages, un de ces anciens m'a raconté cette histoire.

Il y a bien longtemps, lors d'une sécheresse qui durait depuis quelques années, **un jeune cheikh prit la décision de faire tuer tous les vieux de sa tribu**, bouches inutiles, de telle façon qu'il ne reste que des jeunes. Tout le monde fut d'accord avec lui, excepté Ali, **un jeune homme qui ne voulut pas voir disparaitre son grand-père**. Après s'être demandé comment il allait faire, il creusa une cave à l'intérieur de sa maison et il y cacha le vieil homme qu'il nourrit dans le plus grand secret.

À la fin de la sécheresse, les gens du village s'aperçurent qu'ils avaient mangé jusqu'au dernier grain de blé pour se nourrir. Il ne restait plus de semences à planter. Le jeune cheikh réunit la population pour parler du problème et il invita chacun à se débrouiller pour obtenir des grains à planter dans les champs. Et chacun se demanda comment récupérer ces précieuses semences ? Personne ne trouva de solution. Ali alla trouver son grand père, toujours caché dans la maison. Lorsque le jeune homme lui eut posé la question, le vieillard réfléchit quelques instants et répondit : Va dans la remise, là où on stockait la nourriture des mulets, tu ramasseras tout ce qui reste de paille mélangée aux grains, tu feras un tri et tu planteras dans le champ les graines que tu auras récupérées. Ali s'exécuta.

Un mois plus tard, il plut et ses champs verdirent. Tous les gens du village se demandèrent où le jeune homme avait trouvé les semences ? Le cheikh, mis au courant, convoqua Ali et lui demanda comment il avait fait ? Comme le jeune homme restait muet, le cheikh le menaça de le faire jeter en prison s'il ne livrait pas son secret. Ali finit par avouer : **Mon grand-père vit encore dans notre maison ; c'est lui qui m'a donné la solution pour récupérer des grains**. Le cheikh, regrettant sa décision d'avoir fait tuer tous les anciens, renvoya Ali chez lui. **À partir d'aujourd'hui, tu peux libérer ton grand père ; tu viens de me faire comprendre l'importance des vieux. Même s'ils ne savent ni lire ni écrire, la mémoire et l'expérience des anciens restent utiles.**

Omar Guinani
conducteur de travaux ***M&D***








hia ou houwa sayen

Depuis la nuit des temps, la femme a toujours été reléguée au second plan. Dès son jeune âge, au nom des traditions ancestrales et d'une religion mal comprise, on lui inculque les valeurs de la soumission et de la résignation. ***Malgré les appels à l'égalité pendant des rencontres féministes, lors de grands événements nationaux et internationaux, les changements de mentalité demeurent encore timides****. L'analphabétisme et la résistance à tout changement restent le handicap majeur qui entrave la mise en place des droits accordés aux femmes. Dans la vie quotidienne, la femme, surtout dans le monde rural, est esclave des traditions ; elle se trouve éternellement condamnée à des tâches ménagères incessantes. Epuisée et fatiguée, elle souffre souvent en silence.*



Comme dans la Lettre 15, Naziha Abakarim, née à Tiznit, nous fait cadeau d'un poème. La Présidente de l'association hia ou houwa sayen (elle et lui égaux), célèbre une nouvelle fois le droit des femmes et la dignité humaine.

Pour garder le caractère poétique du texte amazigh, nous avons tenté de traduire littéralement ce poème.

ANWAL AYAWAL

Immrks oughroum d tihal gnt tawjiwin takatin
Irmi gma ghoundilf yini utaty talount adawigh yat gh twiwin
Mayzadn issif irbou yagmd assar our inin rmin
Azouzzr ossounfou kayra obbaylal ord madass itgan tigousin
Tgass tamount asskrf irjou guissnt kra tifarriyn
Guigan ayaga yan issoudn dyan issflidn ital3wadin
Manzak ababa chatrad ibḍan tiouriwin
Atskrt latr ghwaman tskrt iboutgra tibounizin
Manzak ababa chatrad ibḍan tiouriwin
Adtrart ƒ isqssitn youda gh tkrkass youda gh tissoutoulin
Tssoulit ikra awga soul tgtass tizakarin
Tinit ikra awal winoun assar dis ournguirin
Aram moutssoulit azouzay ifaddns afatilin
Ighour tssifssist awgga ighyad ourmn tawada rad tmdoudin
Lmizan nk agma mani ghasd tssiglt tastlin?
Nourm touzzalt nourm taḍot yaomnid asattakin
Imoun kra doubrid yadr ougayou amya orass igui l3in
Ighal isd yaloul awr issbadl aqchab ola issbadl tigharassin
Ighak itawi yawbrid yawikid ragguis tzrit sswalnk qnin
Manzak ababa chatrad ibḍan tiouriwin
Adtrart ƒ isqssitn yuda gh tkrkass yuda gh tissoutoulin
Twala twayya afarnou tƒ oudm I tirguin
Iqadass oussafou tlght ard drnt tilass fad rad zwizzin
Tssmammi ƒ takat tiniyas fiss tassitn tirguin nfdnin
Tg l3in I ouklan imrriwn ghouqchab t'tou tid zrinin
Igh tmim tirmt amalaghns ourattilin
ilss imyarn tamimt ighass trzag yawwas ouratsn mad tinin
Ittouti ilss touzzalt aggasns ourak atjjin
Iss irwa yan izzrin toudrtns ghwaqqa dikikr artnsnguirin
Ari sniḍif aggourn ayligh rayssawl waqqa yirdn adinin
igh our yiwss oufgan igmass ddou wakal orassar dmghin
yan bdda issghousn toudrtnss taḍfi ouratnt tilin
taouri nounwal zoun artlmt dimi oufounass tizakarin
yini Ighchim innayawn ourqqass tawayya l3aqqlnss ardiss tnguirin
asstour tchawrm oula tsaqsamt gh limourat stawhmanin
urili atig ayafgan wad yakkan iwiyaḍ adchin
guigan ourasrs tssn ardnssint ghounwalns tifawin
Manzak ababa chatrad ibḍan tiouriwin
Adtrart ƒ isqssitn yuda gh tkrkass yuda gh tissoutoulin
Toukl twayya yafoud latr yakl gmass ighama toussoutin
Igh tssaqsat arraw mad walan oura bdrn tid tnourounin
Igh gan waman wiyyaḍ iwgrou ourta tnguin itwiwin
Trjamt taroula tglb flawnt tsskssout atighrdayyin
Tinimt maghatƒfaght ourilla ighnit llant tifawin
Ijla ouglzzim ijla llatr ntid toumḍalnin toussoutin
Orad ldint ardigh yout ouglzzim ariwn yout tozzomt yout tissguin.

Naziha ABAKARIM

LA FEMME AU FOYER

Les mariages forment des foyers et des familles
La fatigue nous gagne, cherchant une femme
Qui tamise, lave, balaie sans jamais se lamenter
Lasse, la tourterelle ne peut être emprisonnée
Le mariage l'étouffe, elle cherche son envol ;
Pour elle une lueur de liberté et d'espoir.
Celui qui joue de la flûte n'est pas celui qui en jouit

Qu'as-tu fait ? Ô ! Vieux magicien !
Quelle répartition ! Quelle justice as-tu prédit ?

Tu as laissé ces traces sur ces flots fuyants
Sois sincère, l'heure de vérité a sonné
On enchaîne les femmes et on leur fait porter les fardeaux
Celle qui porte le poids en souffre sûrement
Et perd ainsi l'équilibre au moindre mouvement

Qu'as-tu fait ? Ô ! Vieux magicien !
Quelle répartition ! Quelle justice as-tu prédit ?

Finis les détours, finis les mensonges
On a essayé le fer, on a tenté la laine
Ta balance corrompue dira enfin la vérité
La femme suit ce long chemin, résignée et tête baissée
Pensant qu'elle est condamnée à jamais
A ne plus relever la tête
Parcourant éternellement ces mêmes chemins
Nous les traverserons les yeux fermés

Qu'as-tu fait ? Ô ! Vieux magicien !
Quelle répartition ! Quelle justice as-tu prédit ?

Toujours face au four, le visage dans le feu
Sans se soucier des brûlures qui s'enflamment dans la nuit
Quand le plat est brûlé ou mal cuit
On gourmande les femmes le long de la journée
Les gourmands raffinés ignorent les délices
Les paroles amères sont plus fortes que les armes
Leurs plaies et blessures ne se cicatrisent jamais
La femme se plaint sans être écoutée ni soignée
Chargée de débarrasser les braises et de se taire
De ce feu infernal jaillissent des étincelles
Accompagnant cette silhouette aux haillons troués
Elle a tant aspiré à la délivrance
Mais cette lumière s'éteint à l'horizon
Ensemble nous vaincrons les maux et les problèmes
Cette terre-mère ne cessera de nous gaver de ses richesses
On dit souvent que les femmes
Trop fragiles, trop sensibles, ne peuvent en décider
Alors on les condamne aux fers et au silence
Nombreuses celles qui attendent une lueur d'espoir
Aspirant aux moments heureux et meilleurs
Ses enfants pour lesquels elle a tant souffert
Préfèrent instinctivement appartenir à leur père
Il est temps de tout changer, il est temps de tout refaire
La femme souhaite voir cette ligne transparente
Qui la mène au rivage de la délivrance
Elle s'accroche à cette lumière d'espoir
De voir enfin naître et déterrer ses droits
Même s'il fallait descendre dans les veines de cette terre
Qui l'a vue naître, grandir et mourir.

Traduction : Abdallah GABOUNE

Raiss Lhaj Belaid : The Artist !

Figure emblématique de notre musique, voici celui qui mérite tous les césars, oscars et récompenses d'honneur de toute l'histoire berbère. **On ne peut évoquer notre culture, sans parler de ce père de la chanson amazigh, poète, génie de l'improvisation et musicien. Véritable icône, cet artiste a laissé un héritage inestimable.**

Plus de soixante ans après sa mort, ses paroles sont dans la mémoire collective et reprises par tous. Grand précurseur, en introduisant le ribab (instrument à corde), **Raiss Lhaj Belaid est également le premier chanteur amazigh marocain à avoir enregistré, à Paris en 1937**, des disques de ses chansons. Il maîtrisait les mots, les rimes et les métaphores, chacune de ses phrases était une image ; il avait un sens inné de l'improvisation poétique qui émerveillait ses auditeurs. **Très célèbre, il faisait déplacer les foules** ; les nababs se le disputaient ; les autorités coloniales le courtisaient à l'instar du Maréchal Lyautey. Le pacha El Glaoui l'invitait souvent dans ses nombreux palais et il accompagnait même le sultan Mohamed V dans les cérémonies les plus officielles.

L'œuvre de Lhaj Belaid est interculturelle. Mohamed Abdelwahab, compositeur d'Oum Kaltoum et de Farid El Hatrachi, lui vouait une grande admiration. Ses thèmes (l'amour, les voyages, les problèmes sociaux) représentent un trésor universel. **Plusieurs hommages lui ont été dédiés à de nombreuses reprises** : le festival Timitar Rythmes du monde célèbre la musique amazigh et, d'une manière plus contemporaine, la parution d'une bande dessinée consacrée à Bab nou marg n'tmazirt met en valeur le maître de la poésie amazigh ; l'auteur, Larbi Babahad, effectue de façon ludique un travail de transmission de notre culture, trop longtemps, orale.

Au nom des berbères et des amis de ce peuple, notre devoir est de préserver la mémoire de **Raiss Lhaj Belaid**.

Myriam NAÏT YACOUB
administratrice de ***M&D***



Projet d'irrigation

Lancé le 1er octobre 2008, en partenariat avec l'Association Villageoise Ignaren pour le développement économique et social, **le projet « Système irrigué d'Ait Youssef : pour l'autosuffisance alimentaire, la génération de revenus et l'émergence d'une dynamique de développement local intégré »**, est financé en grande partie par TFD. Il concerne 80 familles d'agriculteurs d'Ait Youssef et 40 familles émigrées à l'étranger, soit environ 950 habitants (dont les 2/3 vivent sur place).

Le village d'Ait Youssef, constitué de 7 hameaux, connaît une forte prévalence de la pauvreté. Longtemps délaissé par les autorités publiques, il souffre du peu d'écoles, du faible accès à l'électricité et à l'eau potable, de l'insuffisance de routes goudronnées… **Sa population fait partie des 270 millions d'habitants des zones montagneuses, identifiées par la FAO, souffrant d'insécurité alimentaire, dont 50% de faim chronique.**

Le projet d'irrigation des terres bours d'Ait Youssef (d'une superficie de 107 ha) vise à aider les populations à rester dans leur village, à valoriser le potentiel agricole existant pour se rapprocher de l'autosuffisance alimentaire et à apporter des revenus complémentaires, avec le souci de préserver l'environnement et les ressources en eau. De plus, le rapprochement des 7 hameaux autour de la mise en valeur, de la gestion et de la maintenance du système irrigué devrait permettre de mener conjointement diverses activités : **valorisation des produits agricoles, appui à la formation de groupements de producteurs, en particulier des femmes pour qui les ressources financières sont limitées.**







Les différents impacts sociaux découlant du projet sont les suivants :

- **Renforcement des capacités** des producteurs et des communautés rurales,
- **Retour des jeunes émigrés** travaillant dans les grandes villes marocaines vers leurs terres d'origine, diminution de l'exode rural, création d'emplois,
- **Investissement des jeunes migrants** dans les produits de terroir notamment le safran,
- **Organisation des associations et des coopératives** dans les villages,
- **Accroissement de l'investissement** des investisseurs étrangers (location ou achat de terrains).

L'irrigation encourage les membres de la famille à travailler encore plus dans leur exploitation ; elle augmente la production et améliore la sécurité alimentaire.

Dans le cadre du plan Maroc Vert, l'Association villageoise a bénéficié de l'installation d'un système de goutte à goutte pour 20 ha. **Cette innovation dont l'étude technique, l'achat du matériel, l'installation sont à la charge de l'ORMVAO, sera considérée comme une expérience pilote pour encourager les villageois à appliquer ce système économique de l'eau.**

Jean BAETZ, Radia ABANE, Omar GUINANI,
Tarik OUTRAHE, Bérengère MICHELOT

Enracinement sans déracinement

Ce projet lancé suite à la signature d'une convention avec le Ministère marocain en charge de la Communauté des Marocains Résidant à l'Etranger (MCMRE), en novembre 2009, consiste à accompagner les associations issues de la migration marocaine afin de renforcer leurs compétences en matière de gestion associative. L'objectif à moyen et long terme est de permettre à ces associations de mener des projets répondant aux besoins spécifiques des marocains et personnes d'origine marocaine en France. Les activités ont été concentrées dans les régions PACA, Languedoc-Roussillon et Corse mais il est envisagé à terme de les étendre à d'autres régions notamment en Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées et Aquitaine.
Première initiative de ce genre, le projet *Enracinement sans Déracinement* a permis à un bailleur du Sud de financer des projets au Nord. La mise en œuvre de cette action résulte d'un constat de besoins de structuration et de formation pour la majorité de ces associations et de leurs cadres.
Ce travail s'est fait grâce à d'importants efforts de sensibilisation et d'identification : **repérage d'associations**, coquilles vides, peu actives ; **démonstration pour les autres de la nécessité des formations** (gérer une association et monter un projet nécessitent des outils et une méthodologie) ; **travail en réseau** (renforcer la confiance des associations entre elles).
Plus d'une centaine d'associations a été identifiée, une trentaine (soit près de 70 bénéficiaires) a bénéficié des formations. Le programme de ces formations en 4 modules fut le suivant : Gestion associative, Stratégies publiques et dispositifs d'appui, Montage de projet, Montage de budget.
Au-delà de ce travail de renforcement des capacités, les associations formées ont eu la possibilité de présenter leurs projets finalisés au MCMRE afin d'obtenir d'éventuels subventions. Huit associations ont ainsi transmis leurs dossiers et ont obtenu des co-financements allant de 6 à 9000 euros pour leur mise en œuvre.

Les projets financés sont les suivants :

ASSOCIATIONS	NOM DU PROJET	MISE EN ŒUVRE
BOUTAGHATE SANS FRONTIÈRES	**Bibliobus** pour la promotion de la culture arabo-méditerranée	MONTPELLIER (Languedoc-Roussillon)
SMILEY	**Journées culturelles marocaines** à Montpellier (2° édition)	MONTPELLIER (Languedoc-Roussillon)
FORCE HERAULT	**Insertion socio-économique** des jeunes des quartiers	MONTPELLIER (Languedoc-Roussillon)
THÉÂTRE DE LA COMPLICITE	**Festival** SIROCCO (11°édition)	MONTPELLIER (Languedoc-Roussillon)
ANCRAGES	**Les migrants marocains**, passeurs de mémoire	MARSEILLE (PACA)
ASAMMA (Association de Solidarité Active entre Marseille et le Moyen-Atlas)	**Cohésion des jeunes et familles des quartiers** Kalliste/la Granière autour d'un chantier de solidarité au Maroc	MARSEILLE (PACA)
ASCAM (Centre social Jacques Brel)	**Culture et Solidarité** d'ici et d'ailleurs	PORT DE BOUC (PACA)
UEIC (Union des étudiants internationaux de Corse)	**Amélioration du cadre de vie et des conditions d'étude** des étudiants étrangers de l'université de Corse	CORTE (Corse)

M&D assure l'accompagnement et le suivi de ces associations dans le cadre de la mise en œuvre de leurs projets. Celles-ci doivent justifier opérationnellement et financièrement de la réalisation des actions afin de recevoir les différentes tranches des subventions.
Par ailleurs, notre ONG implique de plus en plus les associations de son réseau dans les différents projets menés par la structure, projet ECOPTER par exemple, où ces dernières sont mobilisées pour l'identification de potentiels candidats. L'implication peut être directe : deux femmes du centre social Jacques Brel de Port de Bouc ont pris part à une visite de prospection à Taliouine, en vue de développer des canaux de commercialisation pour les coopératives féminines. Le défi aujourd'hui est d'amener les migrants à s'impliquer dans la gouvernance de leur commune (comme acteurs de développement mobilisant des ressources aptes à répondre aux besoins des populations locales).
La continuité et la pérennisation de cette démarche de renforcement des associations de MRE, en vue de leur enracinement sans déracinement, dépendra de relais (pôles de compétence) et de leurs capacités à mobiliser d'autres associations. M&D aura tenu un rôle d'animateur de réseaux, renforçant ainsi sa capacité historique à mobiliser les migrants pour qu'ils répondent aux besoins de leur communauté et s'impliquent dans le développement de leur région d'origine.

Najat BOUNGAB
*animatrice de **M&D***



Deux témoignages de stagiaires ayant suivi la formation

Je me suis engagé récemment pour venir en aide à un petit village (Ait Aissa au sud de la vallée de Toudra), car les conditions de vie y sont très dures pour les villageois. Depuis des années, ils subissent une politique de délaissement de la part des pouvoirs publics, malgré les nombreuses ressources naturelles présentes (minerais, agriculture, artisanat, activités touristiques). Mon engagement pour ce village vient de mes racines, du fait que ma famille est issue de ce lieu, de l'éducation de mes parents qui m'ont, tout petit, inculqué les valeurs universelles me permettant d'être à l'écoute des autres.
Au cours des années 1990-2000, une sécheresse qui a duré près de 12 ans a fait disparaitre quasiment toute la végétation. Le niveau des nappes phréatiques cruellement bas a mis les villageois devant une catastrophe économique, écologique et sociale. Je me suis engagé auprès de *France Maroc Solidarité* présidée par Achlif Hmad afin de venir en aide à la population, en préservant les ressources en eau, en remettant en état les réseaux d'adduction et en sécurisant les points d'eaux existants. D'autres projets plus importants, en phase de concertation, verront le jour si les moyens humains et financiers le permettent. Ils profiteront à la population, aux collectivités territoriales, notamment en cette période de crise où le tissu économique est fragilisé.

Lhoussaine TAIBI
*membre de l'association **France Maroc Solidarité** de Montpellier*



Alors que, petite fille, j'allais tous les ans au Maroc, suite à un constat d'injustices à l'encontre des femmes, j'ai connu 15 années de rupture ! Il est arrivé un moment où je ne supportais plus d'assister à des violences de genre sans pouvoir réagir. La réconciliation remonte à 2005 et, maintenant, je peux rentrer au village, tenter de faire bouger les choses en y menant des actions de solidarité avec les femmes de ce milieu rural. Là, je découvre un pays qui a énormément évolué dans le bon sens. La présence de ma famille dans le nord et les différentes rencontres dans le monde associatif au Sud, me rendent plus sereine et je retourne volontiers dans mon pays, une voire deux fois par an. Si je le pouvais, j'y reviendrais encore plus souvent. J'ai créé tout récemment avec d'autres personnes une association dédiée à la promotion du tourisme rural et solidaire et, dans deux ans, j'espère m'investir dans l'installation de gîtes ruraux dans le nord, région de ma mère.

Je me sens de France et du Maroc et cela me convient. Mais c'est sur cette terre du sud que reposent mes ancêtres et je m'y rends toujours avec beaucoup d'émotions.

Terna HAJJI
*Présidente de l'Association **Femmes Action** de Montpellier*

Najat témoigne elle-même



Le fait que mes parents soient tous les deux d'origine marocaine a incontestablement joué dans le fait que je m'investisse dans des projets de développement. Les voyages tous les étés, l'immersion dans les villages d'origine de mes parents et les moments passés avec ma famille ont renforcé le lien avec ce pays. Aujourd'hui, ma relation avec le Maroc a beaucoup évolué et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, étant une enfant d'immigrés, j'ai ressenti assez vite le besoin de me lancer dans une recherche identitaire afin de mieux me construire entre mes deux cultures et trouver un certain équilibre. Ces recherches m'ont menée rapidement à aller vivre et travailler pendant quelques années au Maroc afin de comprendre la vie marocaine qui était pour moi jusqu'alors uniquement liée aux vacances estivales. Là, j'ai découvert différents aspects et visages du Maroc, certains positifs, d'autres moins … comme l'inégalité de répartition des revenus, les services publics atrophiés, la corruption et j'en passe, mais curieusement cela n'a fait que renforcer mes liens avec ce pays. J'y retourne d'ailleurs 3 à 4 fois par an, ce qui est bien au-dessus de la moyenne pour les jeunes de la deuxième génération.

À ce jour, même après être revenue en France, je suis consciente des problèmes sociaux et des inégalités qui existent et je continue à orienter mes activités professionnelles vers ce pays et notamment vers son développement socio-économique. Cette façon, à moi, de me sentir moins coupable d'être née du bon côté de la Méditerranée, me pousse à m'investir dans des projets de codéveloppement.

Le potentiel qu'offre le Maroc est immense : tout est à faire, c'est stimulant ! Tellement d'intérêts sont à prendre en compte : la culture, les habitants, les élus… !

Najat BOUNGAB

Du côté du COSIM Rhône-Alpes

M&D est un des membres fondateurs du COSIM (Rhône-Alpes), créé il y a maintenant 5 ans. Ce collectif réunit 35 OSIM, issues de 17 pays d'Afrique sub-saharienne, du Maghreb, d'Asie et d'Amérique Latine. Le COSIM RA suit avec intérêt l'évolution de M&D et renforce petit à petit son appui aux actions de co-développement.

En voici quelques exemples :

- **Eau :** 5 AEP, avec pompage solaire en Guinée, 10 aménagements de sources et l'assainissement de la ville de Ngomedzap au Cameroun, la remise en état de 30 pompes manuelles détruites par la guerre civile à Paoua en RCA, l'AEP du village de Mbé au Congo-Brazza, celle de Phtéas Kandal au Cambodge, le montage du financement et les études techniques de l'AEP de plusieurs dizaines de villages avec **M&D** au Maroc…
- **Agriculture :** Usine de production de riz décortiqué, de manioc, de farine de maïs et d'huile de palme et… porcherie au Ghana ; développement de l'élevage d'agoutis et de la pisciculture au Bénin ; unité de production de confiture et de jus de mangue en Guinée ; élevage avicole au Maroc…
- **Santé :** Participation à la formation de jeunes médecins au Cambodge, construction d'un dispensaire au Maroc.

Au total, de 2007 à 2011, le COSIM RA a appuyé 60 projets : 35 sont en cours et représentent un budget de 3 000 000 € (le montant des subventions acquises avec le concours du COSIM RA étant de 1.500.00 €) ; 18 projets vont être déposés à l'appel d'offre du FORIM…

Le COSIM RA a appuyé la création début 2011 du CIDRA et l'a mis en contact avec **M&D**. Plusieurs projets communs sont en préparation : aviculture, AEP, assainissement… Sans compter des échanges sur l'appui aux associations de migrants marocains en France et en Europe et les financements par les autorités marocaines. La structure dispose de trois salariés et d'un réseau d'une dizaine d'experts bénévoles qui se répartissent les tâches de formation et d'appui aux projets des OSIM : eau, assainissement, agriculture, élevage et méthodologie de montage des projets. De belles perspectives d'actions en commun sont encore devant nous, notamment l'appui à la création d'entreprises et les projets intégrant co-développement et coopération décentralisée entre collectivités locales !

Hugues LE BARS
Président du COSIM Rhône-Alpes



AEP au Cameroun



Pisciculture au Bénin

M&D présente à Bogra

En Février 2012, la FAO a invité M&D à présenter son action à la Rural Development Academy à Bogra (Bengladesh). L'Atelier Transferts des migrants et Sécurité Alimentaire a réuni des délégués internationaux, institutionnels (FAO, Banque Mondiale, OIM), des représentants d'ONG (France, Philippines, Kenya, Japon, Sri Lanka, Italie, Maurice, Maroc, Sénégal) et d'institutions publiques et privées du Bengladesh. Comme différentes institutions internationales et selon son approche spécifique, la FAO s'est mobilisée pour s'investir dans la problématique Migration et Développement. La question migratoire vue de l'Asie du Sud se pose en termes différents de celui qui prévaut en Europe : la plupart des migrants du sous-continent vont dans les pays du Golfe. **Ces flux ont connu une croissance impressionnante depuis 8 ans avec la montée du prix du pétrole (au Bengladesh, les transferts sont passés de 2 à 12 Mds de $ de 2002 à 2010).**

Notre présentation de l'action de M&D a suscité un vif intérêt. Un point a retenu l'attention des participants : le caractère ouvert de **M&D** qui n'est en rien une association représentative d'une communauté mais une ONG regroupant des migrants marocains et des personnes non migrantes qui soutiennent la démarche, réunies par leur motivation et leur compétence.

Autre point d'attention : la politique des autorités françaises en matière de soutien au codéveloppement, ainsi que celle des autorités marocaines.

Jacques OULD AOUDIA

PETIT LEXIQUE DES SIGLES

- **ADEME :** Agence de l'Environnement et de la Maitrise d'Energie
- **AFD :** Agence Française de Développement
- **AEP :** Adduction d'Eau Potable
- **ANDZOA :** Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier à Agadir
- **AV :** Association Villageoise
- **CIDRA :** Collectif Initiatives Développement en Rhône-Alpes
- **CORIAM :** Co-Développement Rural intégré dans l'Atlas Marocain
- **COSIM :** Collectif des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations
- **ECOPTER :** École OPérationnelle des TERroirs méditerranéens
- **FAO :** Food and Agriculture Organization (ONU)
- **FITS :** Forum International du Tourisme Solidaire
- **FFRP :** Fédération Française de Randonnée Terrestre
- **FGMD :** Forum Mondial Migration et Développement
- **FORIM :** Forum des Organisations de Solidarité Internationale Issues des Migrations
- **FSDD :** Fonds Solidaires de Développement Durable
- **INRA :** Institut National Recherche Agronomique
- **MCMRE :** Ministère en charge de la Communauté des Marocains Résidant à l'Etranger
- **ORMVA(O) :** Office Régional de Mise en Valeur Agricole (de Ouarzazate)
- **OSIM :** Organisation Issues des Migrations
- **PACT :** Plan d'Action Concerté Taroudant
- **TFD :** Tourism For Development
- **UE :** Union Européenne

Brèves

Un 6ème Forum Mondial de l'Eau à Marseille (organisé tous les trois ans, depuis 1997), a mobilisé des acteurs locaux, régionaux et mondiaux. **M&D** a participé à la table ronde : Contributions des diasporas pour l'accès à l'eau et l'assainissement, organisée au sein de l'espace *Terres arides et oasis*.
Tarik Outrahe et Abderrazak El Hajri ont présenté le travail des migrants et des villageois dans le domaine des infrastructures (irrigation, adductions d'eau potable, assainissement rural...).
Mars 2012.

La fondation néerlandaise IntEnt lance un nouveau projet intitulé « Face-Maroc ». Son objectif est de faciliter la création d'entreprises au Maroc par des marocains résidants en France. M&D est le partenaire français de cette action, financée par l'AFD et l'UE. Ce projet contient aussi un volet en Allemagne et aux Pays-Bas.

Avec le soutien du Ministère de la Culture du Maroc : Moussem de l'immigration marocaine. Avec ses partenaires, (CIDRA, association Boutaghate sans frontières, Génération Tinghir pour Montpellier, Amicale de Perpignan et Théâtre de la Complicité, Targa et Jeunesse & Développement) **M&D** organise du 7 au 10 juin 2012, une « caravane Ahwach ». Celle-ci vise à rassembler la communauté marocaine du sud-est de la France, autour d'un moment festif, et à dynamiser les migrants dans des réflexions sur leur place politique, économique et sociale au Maroc. Des tables rondes, suivies de soirées « Ahwach et Aïdouss » rassembleront le plus grand nombre dans un esprit de convivialité.

Communication : en 2012, **M&D** lance un nouveau site internet afin de tenir informées toutes les personnes sensibles aux actions de notre association.

Retrouvez-nous sur : WWW.migdev.org

Jamal, un migrant acteur de développement
La revanche du territoire
Un livre de Yves BOURRON (Editions Publisud)
Préface J. OULD AOUDIA (Président de M&D)

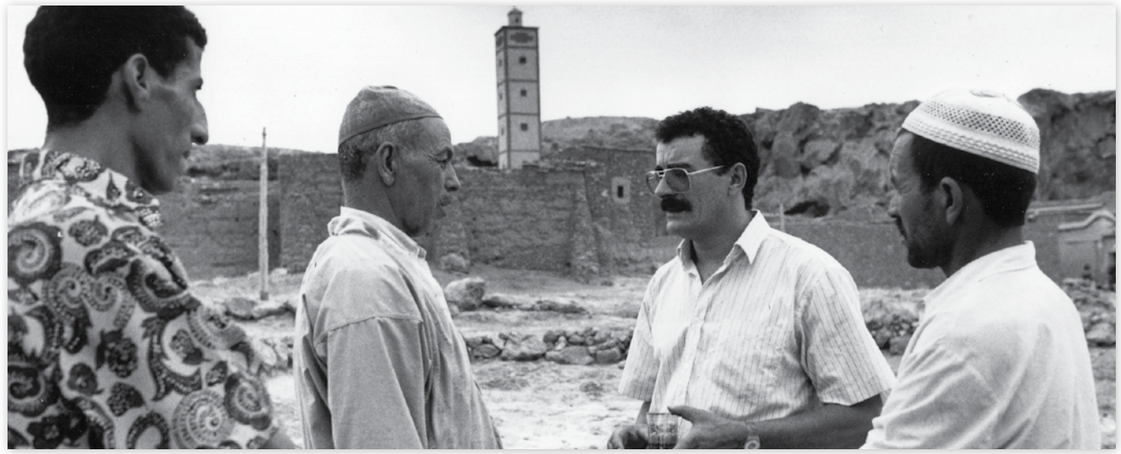
Fils de cultivateur, Jamal est né dans le Souss marocain. Embauché à l'Argentière, dans une entreprise d'aluminium, il se révolte contre les conditions faites aux travailleurs immigrés. Quand l'usine ferme, en 1986, il fonde **M & D**. Constituée au départ de migrants, l'association lance des multiples projets, dans les villages les plus reculés du sud du Maroc : électrification, accès à l'eau, assainissement, école, échange de jeunes…

Au début des années 2000, élargissant encore ses activités, M&D met en valeur les ressources économiques du territoire (safran, huile d'argan, tourisme solidaire) et s'engage dans la formation des acteurs locaux (élus, coopérateurs, jeunes migrants…). Ces multiples actions s'appuient sur des Associations Villageoises, instances démocratiques. Et, avec Jamal ce combattant, c'est tout un territoire qui s'organise, résiste et prend sa revanche face au double pouvoir de la tradition et de l'administration, souvent peu sensibles aux initiatives du terrain.

Au fil des années, Jamal est devenu un acteur majeur du codéveloppement, tant au Maroc qu'en France, et **M&D** un modèle, suffisamment reconnu pour que des recherches soient conduites sur l'ONG par des universitaires en France et ailleurs dans le monde.



Lahoussain JAMAL et Yves BOURRON



Hommes et femmes

Najat BOUNGAB a quitté ses fonctions de chargée de mission/migrants, mars 2012. **Grâce à ses qualités personnelles et professionnelles, elle a contribué efficacement à la dynamique du Réseau des immigrés marocains de M&D** et nous lui souhaitons autant de succès dans son nouveau projet professionnel.

Après avoir passé 4 ans au sein de notre association, **Tarik OUTRAHE** a quitté ses fonctions de Délégué Maroc, en Mars 2012. **Il a été nommé Chef de service du Développement des projets sociaux, à la Direction du développement des zones de l'Arganier de l'ANDZOA.**

Depuis 2006, **Bérengère MICHELOT**, chargée de l'ingénierie de projets, s'est beaucoup investie dans le développement de nos projets (recherche de partenaires, élaboration de rapports d'activité, suivi des plans d'actions…). **Elle nous a quittés en mai pour commercialiser les produits de terroirs issus des coopératives de la province de Taroudannt (huile d'olives, d'argan, safran..) et d'ailleurs.** De par ses nouvelles activités, Bérengère reste dans l'orbite de **M&D**. Nous lui adressons nos vœux de réussite et la remercions pour sa fructueuse collaboration.

Arrivée de deux chargés de mission en France : **Elise MONTET**, **Fanny ESSAYIE** et d'une chargée de communication **Michelle KOUADIO**. **Elise poursuit le travail mené par Najat** sur les réseaux d'associations de migrants en France et au Maroc, **Fanny se charge de l'élaboration et du suivi des projets. Michelle veille au rayonnement de M&D** auprès des différents interlocuteurs publics et privés.

Nous saluons aussi l'arrivée de **Mohamed BILAL** au Maroc (chargé de projets AGR) et de **Jamila AMZIL** qui soutient les activités menées par Naima Ait Bousta.

Abderrazak EL HAJRI, après avoir dirigé l'équipe de **M&D** au Maroc puis passé 3 ans au Ministère des Affaires sociales à Rabat, **revient comme Directeur adjoint dans notre association**, fort de son expérience acquise dans les institutions nationales marocaines et d'une formation sur le développement local. Il est établi à Agadir, et assure la conduite des opérations au Maroc aux cotés du Directeur, Jamal.

In Memoriam

Nous venons d'apprendre le décès d'**Henry DARDEL** qui a accompagné M&D dans ses diverses fonctions au sein de l'Administration. Son désir récent de poursuivre bénévolement son action avec nous restera dans nos mémoires comme un espoir.



Bulletin de soutien

Soutenir les actions de Migrations & Développement, c'est subvenir aux besoins locaux, participer aux projets et aller dans le sens d'une démarche participative, où la population berbère est au centre du développement.

Je fais un don de .....€
Chèque à l'ordre de :
Migrations & Développement
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... **Ville :** .....
E-mail : ..... @.....

Bulletin d'adhésion/12

❑ A titre personnel ❑ Structure
Nom de la Structure : .....
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....**Ville :** .....
E-mail : .....@.....
Montant de l'adhésion :
❑ Chômeurs, RMistes, Etudiants (15 €)
❑ Bienfaiteurs et Structures (77 €)
❑ Actifs (30 €) ❑ Autres .....

MIGRATIONS & DÉVELOPPEMENT
42 Bd D'Annam - Bât 4 RDC
13016 MARSEILLE - **France**
Tél. (+33) 04 95 06 80 20
Fax. (+33) 04 91 46 47 36
md.france@migdev.org

MAISON du DÉVELOPPEMENT
83500 TALIOUINE - **Maroc**
Tél. (+212) (0) 528 53 41 48
Fax. (+212) (0) 528 53 45 14
md.maroc@migdev.org
www.migdev.org

N°SIRET : 391 995 032 00045
Code APE : 9499Z
N° Agrément de tourisme : AG 075 080001
Auprès de l'ATES
8 rue César Franck
75015 PARIS

La LETTRE
Tirage à 3000 exemplaires
Imprimée par France Document
10, rue Pascal Xavier Coste
ZAC de Saumaty Séon
13016 Marseille
ISSN en cours
Rédacteur en chef :
Yves BOURRON
Directeur de publication :
Yves BOURRON
Maquette et mise en page :
Charlotte HYVERS - charlottevh@hotmail.fr

Imprimé sur papier recyclé